

Recherche Action Participative (R.A.P)

THEME : « Initiative pour la réduction
des risques et des impacts des inondations
chez les enfants »



Réalisation : Enfants chercheurs des quartiers Diègane Sène et
Sanou Dieng

Accompagnatrice : *Fatou Kane* sous la supervision du secrétaire
Exécutif de AJE : René Sibomana

Zone : *Yeumbeul Sud Thiaroye Kao 2*

Mars 2011

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous les personnes qui de près ou de loin m'ont accompagné et assisté durant tout ce travail, plus particulièrement :

- Les enfants chercheurs des quartiers Diègane Séne et Sanou Dieng
- Les parents des enfants chercheurs des quartiers Diègane Séne et Sanou Dieng
- Mr René Sibomana : Le secrétaire exécutif d'Action Jeunesse et Environnement (AJE)
- Mme Judith Mukamana ; La chargée des affaires administratives et financières
- Mr Babacar Mbaye : référent dans la zone
- Mme Aminata Diop : Gestionnaire Maison Communautaire de Yeumbeul Sud
- Mr Daouda Ngnigue : Maitre Artisans Menuisier Ebéniste/Référent de la zone
- Mr Mbaye Gaye ; Président SOS Inondation Thiaroye Kao2
- Mr Sérigne Sarr : Trésorier Général Association (ASTK) « And Soukely Thiaroye Kao »

SOMMAIRE

Introduction

Première Etape : Identification du groupe

Deuxième Etape : Négociation avec le groupe

- Présentation du groupe

Troisième Etape : Collecte des données

- Personnes interrogés
- Elaboration de la cartographie de la zone
- Services essentiels pour les jeunes chercheurs
- Structures politiques
- Organisations
- Impression du groupe par rapport à la carte
- Supports pédagogiques et techniques utilisés

Quatrième Etape : Identification des problèmes

- Liste des problèmes retenus sur la base de la collecte
- Classification et priorisation du problème

Cinquième étape : Classification des problèmes selon leur poids (social, économique, politique)

Sixième étape Définition du problème principal

- Choix du problème
- Recherche de variables/causes

Septième étape : Analyse, mise en relation (mère enfant)

- Priorisation des variables
- Choix de la variable mère

Huitième étape : Formulation de l'action

Neuvième étape : Restitution de la RAP à la communauté

Annexes

1/Conte proposé par un enfant

2/Historique du quartier

Introduction

Dans le cadre du projet Plateforme Pikine /Guédiawaye « Initiative pour la réduction des risques et impacts des inondations chez les enfants », une Recherche Action Participative est réalisée par un groupe de quinze (15) enfants des quartiers Diégane Sène et Sanou Dieng. Ces derniers font partie de la commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud qui en globe 57 quartiers dont les 43 sont inondés.

L'identification de ces jeunes chercheurs est facilitée par les deux référents qu'AJE a choisis dans la zone de yeumlbeul Sud ; Daouda Ngnigue et Babacar Mbaye, il faut aussi noter l'appui de Mbaye Gaye président de SOS Inondations Thairoye Kao 2.

La collecte d'informations est réalisée au sein du groupe d'enfants chercheurs, la communauté (parents, élèves et association de jeunes de quartier)

Après cette étape les séances suivantes sont tenues

Première séance (le 10/03/2011), négociation avec le groupe et présentation des participants

Deuxième séance (11/03/2011) collecte d'informations (leurs connaissances sur le thème de la recherche)

Troisième séance (12/03/2011) restitution des données recueillies et transcription sur Padex et élaboration de la cartographie

Quatrième séance (le 15/03/2011) restitution de la réunion du lundi 14 mars et rapportage

Cinquième séance (le 16/03/2011) enrichissement de la collecte (situation des enfants, famille et communauté)

Sixième séance (le 17/03/2011) définition des problèmes et classification des problèmes selon leur poids

Septième séance (le 18/03/2011) ; enrichissement de la cartographie (services essentiels, organisations)

Huitième séance (22/03/2011) : choix du problème prioritaire/ analyse du problème et formulation de l'action à mener

Neuvième séance (23/03/2011) : formulation d'une action et historique des quartiers racontés par les jeunes chercheurs

Etape 1 : Identification du Groupe

Le groupe identifié est constitué de jeunes issus des quartiers, Diégane Sène et Sanou Dieng situé dans la commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud.

Ils étaient au nombre de 15 composés d'élèves, d'apprentis (ies) (tailleur, coiffure, couture) et de ménagères, leur âge varie entre 12 et 17 ans.

Pour identifier ces jeunes les référents et l'animatrice ont fait le porte à porte dans les maisons inondées et cette étape nous a pris deux jours de terrain. L'identification s'est faite sous les critères suivants :

- Etre enfant âgé de moins de 18ans
- Etre enfant victime des inondations
- Etre élève ou analphabète



Les enfants chercheurs devant les maisons inondées abandonnées à Thiaroye Kao2

Etape 2 : La Négociation avec le groupe

Après présentation du thème par l'accompagnatrice (Fatou Kane), le groupe a donné son accord pour mener cette recherche action participative et la négociation a porté sur ;

- La durée de la session : une semaine
- La disponibilité des jeunes chercheurs à participer à la session pendant une semaine.

- Le lieu des rencontres : l'école Abdou Ndiaye situé au quartier Diégane Sène a été choisie par les jeunes

Dates et Horaires :

Pour tenir compte du calendrier des élèves, le groupe a retenu les horaires suivantes sont retenus : jours ouvrables de 17h à 19h30mn, les samedis de 12 de 10h à 14h30mn.

Présentation des participants

Maimouna Sarr :

Je m'appelle Maimouna Sarr, je suis élève en classe de 6^{ième} secondaire, j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène. Je vis avec mes parents, nous vivons les inondations depuis 2008. Mon contact est le 77 433 47 86.

Oumar Diop :

J'ai 15 ans j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène. Je vis avec mes parents, mais à cause des inondations nous avons déménagé à Thiaroye Gare près de l'école Masser Diagne. Je suis éleveur de mouton, on peut me contacter sur ce numéro le 77 511 29 38

Nogaye Ndiaye :

J'ai 17 ans, j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène. Je vis avec mes parents, j'ai fréquenté l'école jusqu'en classe de CM2, actuellement je m'occupe des travaux ménagers à la maison. Le numéro de ma mère est le 77 354 33 88

Mohamet Diallo :

Je suis née le 03/10/1996 à Pikine, je suis élève en classe de 5^{ième} secondaire. Je veux devenir footballeur professionnel, mes parents m'ont inscrit à l'école de football TFC qui se trouve à Pikine Icotaf. J'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène avec mes parents. Depuis 2009 nous vivons les inondations. Tél : 76 693 98 87

Fatou Kné Sylla

J'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène, je vis avec mon oncle et ma tante. Je suis élève en classe de 5^{ième} secondaire, je suis née le 15 Janvier 1995 à Kébémér. Nous vivons les inondations depuis 2009, tél : 76 693 98 87

Sérigne Mbacké Ngnigue :

J'ai 12 ans, j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène avec mes parents. Je suis apprenti tailleur, notre maison est touchée les inondations depuis 2007, tél : 77 578 00 03

Sokhna Sarr :

Je suis élève en classe de 6^{ième} secondaire, j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène avec mes parents. Je suis née le 15/08/1997 à Yeumbeul, depuis 2008 nous vivons les inondations, le numéro de mon frère est le 77 433 47 86

Daouda Gaye : je suis né le 20/09/1994, j'habite à Thiaroye Kao quartier Diégane Sène avec mes parents. J'ai suivi un enseignement coranique dans un daara pendant 5 ans, actuellement je veux suivre un métier mais je n'ai pas encore le choix. Mon père a formé un comité de lutte

contre les inondations à Thiaroye Kao. Chaque année notre maison est envahie par les eaux de pluie, mon numéro de téléphone est le 77 489 48 70

Alimatou Ladiane :

Je suis née le 04/11/1993 à Yeumbeul, j'habite à Yeumbeul quartier Médina Cayor (Sanou Dieng) avec mes parents. J'ai étudié jusqu'en classe de CM2, actuellement je suis une formation en coiffure dans un salon (Sope Sérigne Fallou), notre maison est touchée par les inondations depuis très longtemps, mon tél est le 77 391 92 76

Abou Bâ :

J'ai 17 ans, j'habite à Yeumbeul quartier Médina Cayor avec mes je suis carreleur de profession. J'ai étudié jusqu'en classe de CM2, nous vivons les inondations depuis que je suis tout petit. Tél : 77 391 92 76

Isseu Mbaye :

J'habite à Yeumbeul quartier Médina Cayor (Sanou Dieng), je suis une formation en coiffure depuis une année au salon « Maman » à Yeumbeul, je suis orpheline de mère, je vis avec ma tante, j'ai 17 ans. Tél : 77 538 53 53

Papa Ndiaye :

J'habite à Thiaroye Kao quartier Diègane Sène, j'ai 16 ans, je suis élève en classe de CE2 à l'école Abdou Ndiaye. Je vis avec mes parents, nous vivons dans les inondations depuis 2009. Tél : 76 567 87 64.

Ndéye Daba Dieng :

J'habite à Yeumbeul quartier Médina Cayor (Sanou Dieng), j'ai 16 ans, je vis avec mes parents. Je suis danseuse dans une troupe « Yaye Bakh » depuis 2005. Les inondations nous fatiguent depuis toute petite jusqu'à maintenant, nous vivons dans les eaux. Tél : 77 538 53 53

Seynabou Dieng :

J'ai 16 ans, j'habite à Yeumbeul quartier Médina Cayor (Sanou Dieng), je suis une formation en couture dans un atelier « Ma Niang » ça fait une année, je suis orpheline de mère je vis avec mon père. Notre maison est inondée chaque année. Tél ; 77 538 53 53

Ndéye Fatim Ndiaye :

J'ai 15 ans j'habite à Thiaroye Kao quartier Diègane Sène, je vis avec mes parents. Je n'ai pas fréquenté l'école, mais j'ai appris l'arabe. A la maison je m'occupe des travaux ménagers, chaque année notre maison est remplie d'eau de pluie. Tél : 76 345 13 40

Etape 3. Collecte de données

Les jeunes chercheurs ont travaillé en deux groupes et chaque participant a donné ses connaissances sur les inondations

Informations recueillies

Groupe I

Les membres :

Fatim Ndiaye

Nogaye Ndiaye

Maimouna Sarr

Sokhna Sarr

Sérigen Mbacké Ngnigue

Mohamet Diallo

Pape Ndiaye

Une intervenante : avant de préparer le repas nous avons des difficultés, on posait le gaz sur des briques. Et ma petite sœur, l'eau de pluie l'avait donné des maladies. On l'a amené aux Parcelles chez ma grande sœur. Notre famille et moi était obligé d'aller se loger à l'école. Là bas le gardien était méchant, il a coupé le courant et l'eau, pour prendre le bain on marchait dans l'eau, ma mère est tombée et elle est devenu malade moi aussi j'étais malade.

Une intervenante : quand notre maison est inondée, nous étions très fatigués même pour préparer le repas, on prenait le gaz et le posait sur les briques parce que l'eau était trop. Pour manger on se mettait sur le lit, les toilettes étaient pleines, pour prier on le faisait sur le lit, pour passer on mettait des briques. Nous n'avons pas de courant, on allume des bougies, les enfants pleuraient et ma grande est venue les récupérer. Quand il pleuvait beaucoup, on allait à Guinaw Rail chez ma grande sœur pour préparer le repas.

Une intervenante : l'inondation je l'ai vécu très mal, les moustiques me piquaient, le lit et l'armoire submergeaient dans l'eau. Quand l'eau a fait beaucoup de dégâts, nous sommes sortis pour chercher des maisons à louer. On ne pouvait pas passer dans le quartier, pour aller à l'école on mettait des sacs de sable pour passer, l'eau était très fatiguant, tout le monde nous aidait.

Un intervenant :

Depuis 2007 la maison est inondée, les grenouilles, les eaux des fosses septiques se sont mélangées. Mes petites sœurs étaient dans les eaux avec leurs pieds nus, on passait sur ces eaux pour aller faire nos toilettes car on en avait plus, on allait chez les voisins. Pour préparer le repas, ma mère posait le gaz sur les briques pour manger on se mettait sur le lit. Ma mère était enceinte, mes petits frères sont allés à Mboro en colonie de vacances, c'est Sérigne Mansour Sy Djamil qui est venu les récupérer durant un mois. Toute la famille dormait sur un même lit, j'étais malade, j'avais le palu, on m'a soigné à l'hôpital de Yeumbeul gratuitement. Après toute la famille est venue loger à l'école pendant deux mois, la croix rouge est venu nous donner des savons, eau de javel, seaux. Mais le gardien crée des problèmes, le directeur de l'école nous a offert le courant et il l'a coupé et l'eau aussi. Nous buvons l'eau des puits ou pompe, les jeunes garçons du quartier étaient fatigués de vider l'eau de pluie dans les maisons, ils restaient toute la nuit sans dormir, on versait l'eau au terrain de Yeumbeul, les garçons coupaient le racole et il y avait des bagarres un jour la police même est venu et on n'a tapé mère Astou. Quand il pleut les gens du quartier vide les fosses septiques sur les rues et les eaux se mélangent.

Un intervenant :

Au moment de la saison des pluies lorsqu'il pleuvait on restait debout parce qu'il y avait beaucoup d'eau partout. On ne dormait pas la nuit à cause des moustiques, toute la maison est remplie d'eau. On prenait des seaux et des bassines pour évacuer les eaux, on était complètement inondé, c'est dur, on prenait le repas à 18h. L'eau venait de la maison qui était à côté de nous, les meubles sont détruits (lit, armoire) nos habits sont mouillés, y avait des grenouilles dans la maison, on ne dormait pas la nuit, l'eau est devenu verte dans les chambres. Les eaux des fosses septiques se mélangent avec l'eau de pluie, et ça nous amène des maladies. Notre famille était logée à l'école et le gardien a coupé le courant.

Un intervenant :

Pendant l'hivernage notre maison avait prit beaucoup d'eau et a causé beaucoup de dégâts matériels. On ne pouvait plus dormir parce que il y avait des moustiques, quand il pleut les maisons et les ruelles sont remplies d'eau même pour préparer le repas on le gaz et le posait sur les briques, pour manger on allait dans la rue, tous nos meubles sont gâtés.

Mon père est un conseiller municipal et la mairie lui a donné une moto pompe, on évacuait l'eau au terrain de football de Yeumbeul. On se battait avec les autres voisins parce qu'ils ne voulaient pas qu'on évacue l'eau dans le terrain de football. Les toilettes étaient pleines.

Nous remercions le maire et ses collaborateurs qui nous ont prêté une moto- pompe.

Groupe II

Les membres :

Alimatou Ladiane

Daba Dieng

Isseu Mbaye

Seynabou Dieng

Abou Bâ

Daouda Gaye

Fatou Kiné Sylla

Une intervenante :

Pendant l'hivernage nous sommes très fatigués, les jeunes sont soucieuses, nous trons le dos à tout les loisirs. Nous n'avons même pas le temps de s'occuper de nous, tout temps nous vidons les eaux de pluies. Nous faisons la cuisine à la rue, les douches sont pleines, on prenait le bain dans les toilettes des voisins. Mon grand frère baptisait son fils mais les invités n'avaient pas où s'asseoir.

Une intervenante :

Les petits enfants souffrent beaucoup, ils sont malades ; paludisme, gale, diarrhée.

Mon petit frère est tombé dans les eaux, mère l'a amené à l'hôpital et il est mort.

La mairie ne nous soutien pas, les autorités nous font des promesses, les familles cotissent pour acheter du gasoil pour pomper les eaux.

Les fosses septiques sont détruites, nous allons chez les voisins pour faire nos toilettes.

Notre quartier est mal éclairé **il y a des agresseurs et des voleurs**, on n'ose pas sortir la nuit.

La mairie a offert six camions de sable aux habitants du quartier Cayor(Sanou Dieng), le premier adjoint a donné aussi des bons d'essence.

Une intervenante

A cause de l'école Abdou Ndiaye construit dans le quartier, nos maisons sont inondées. Les habitants du quartier creusent des trous pour mettre les ordures.

Le quartier est très sale, les maisons abandonnées servent de dépotoir d'ordures,

Les ruelles sont très étroites, y a pas d'espace pour jouer, le quartier n'est pas lotisse. **La nuit les enfants ont peur de sortir les poteaux électriques ne s'allument pas.**

Un intervenant :

Ce qui me marquait dans les inondations et que 'on avait personne pour soigner les enfants. Les enfants qui ont cinq ans se fatiguent dans l'eau, tu vois même quelqu'un tombé et boire l'eau de pluie. Les voleurs prenaient les racoles la nuit y a eu des bagarres et la police est venu. Les toilettes bouchées, on allait chez les voisins.

Les jeunes garçons transportaient les vieux sur le dos la nuit pour les faire traverser les eaux. Pour aller au marché où ailleurs nous portons des bottes, au retour nous versons de l'eau de javel sur les pieds pour ne pas attraper des maladies.

Les familles sont fatiguées d'acheter chaque jour des produits hygiéniques (eau de javel, détergent)

Difficultés pour célébrer une fête (Korité, baptême, mariage), toutes les ruelles sont remplies d'eau.

Certaines familles sont logées à l'école Momar Khary Diop, d'autres au camp marin, les enfants ne jouaient pas les parents les interdisent de sortir.

Nos parents ont dépensé tous leur argent pour payer du gasoil. Les fosses sont évacués dans la rue, tu parles on te batte. Maintenant comment faire pour trouver une solution.

Une intervenante :

Pendant l'hivernage les rues sont pleines, toutes les maisons sont inondées. **Mon petit frère est sorti de notre chambre est il est tombé dans les eaux de pluie, et il est devenu malade**, c'était le jour de la Korité, finalement **est mort**. Pour préparer le repas on pose le gaz sur les briques et pour manger on le faisait sur le lit. Quand les enfants passent nous les portons sur le dos, l'inondation était difficile pour nous.

Un intervenant :

Depuis 2007 on des difficultés à cause des eaux de pluie, l'eau entre dans nos chambres, avant de dormir on soulève le lit et on met des briques. Les grenouilles avaient fait là-bas leur « tanneber ». Les ordures et les fosses septiques ce sont mélangés, mon père a appelé les sapeurs pompiers, il était très fatigué, il a acheté des racoles et on reste tout temps à pomper les eaux de pluie.

Personnes interrogées

➤ Dans les familles

Un parent : Nous vivons l'hivernage dans des difficultés, j'ai des enfants et je ne sais où aller. L'eau de pluie a coupé mes pieds et je suis diabétique. **J'ai pas les moyens de payer chaque jour des produits hygiéniques (grésil, eau de javel, savons), je n'ai pas de moustiquaires, j'ai reçu l'aide** de personne. Les maisons inondées abandonnées qui sont à côté de ma maison a beaucoup d'herbes, les gens disent même qu'il y a des serpents et autres animaux et c'est dangereux pour nous, **surtout les enfants. Le quartier est mal éclairé, les**

poteaux électriques ne s'allument pas. Il y a des bandits dans le quartier, la nuit les gens ont peur de sortir.

Un parent : Mon frère est tombé dans les eaux de pluies et son bras est cassé. Nous sommes très fatigués, pour récupérer notre maison nous avons versé 15 camions de sable.

A l'approche de l'hivernage, nous sommes stressées, nous n'avons plus la tête tranquille surtout quand on a des enfants.

Un parent : Nous sommes très fatigués pendant l'hivernage, mon mari ne dort plus la nuit, il fait tout pour sauver ses enfants. Il a vendu tous ses biens pour survivre. Nous avons déménagé et il n'avait plus les moyens de payer la location.

Un parent : J'ai très fatiguée, j'étais malade et j'avais des petits enfants, je préparais le repas très tard, nous penons le déjeuner à 17h, la maison est remplie d'eau, c'est mon père qui m'aidait avec des bons d'essence, la famille dormait la véranda. Mes meubles sont détruits, les moutons sont morts.

Un parent : Mes petits enfants ont repris les cours tardivement, ils n'avaient pas de passage pour aller à l'école. Les adultes portaient des bottes pour aller au marché ou au travail. Il y avait plus d'espace propre dans le quartier à part le centre polyvalent.

➤ Jeunes du quartier

Nos activités de vacances s'arrêtent, le temps est consacré à la vidange des eaux dans les maisons inondées.

Je suis membre d'une association de jeunes du quartier (ASTK), durant l'hivernage nous donnons des bons de carburants aux habitants, après nous faisons des campagnes de Set-Setal, l'année passée je n'ai pas participé car les gens du quartier ne s'entendent pas à cause de la politique, la mairie n'aide pas tous les habitants.

➤ Les élèves

De octobre à Décembre, je ne suis pas allée à l'école, je ne pouvais pas passer, les ruelles étaient pleines d'eau.

Les familles logées à l'école ne voulaient pas sortir, et les cours ont démarré tardivement.

Ma sœur avait des boutons partout sur le corps, et elle ne pouvait pas aller à l'école

L'état doit de mettre des canaux d'évacuation dans les zones inondées, ou chercher des espaces de recasement des sinistrés, la récupération des salles de classe pose problèmes

Elaboration de la cartographie (voir dessin)

Impressions des jeunes par rapport à la carte

- Situation de notre quartier
- La carte nous montre les zones inondées de notre quartier
- Retrouver notre chemin
- La carte nous montre nos maisons

- Les services essentiels pour les jeunes

Services essentiels pour les jeunes

- Mosquées
- Case de santé, maternité
- Boulangeries
- Ecoles : Abdou Ndiaye et Momar Khary Diop : les sinistrés étaient logés dans ces écoles durant les inondations
- Salles de jeux (Baby Foot)
- Ateliers d'apprentissage menuiserie- couture- coiffure
- Quincaillerie
- Dispensaire
- Terrain central de Yeumbeul : le seul espace de jeux dont les enfants disposent au niveau de Yeumbeul
- Centre polyvalent
- Mairie de la commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud : appui en matériel (assainissement) et moto pompe
- Banque SGBS/western
- Cimetière

Organisations

- Association "And Soukely Thiaroye Kao (ASTK)"
- SOS Inondations comité de lutte Thiaroye Kao2
- Commission chargée des inondations commune de Yeumbeul sud
- Collectif des q12
- ASC Déggo
- ASC AfRICA
- ASC Farba
- Maison communautaire de Thiaroye Kao
- Maison des femmes de Yeumbeul sud

Structures politiques

- PDS
- Benno Siggil Sénégal
- PS
- APR

Supports

Moyens matériel: cahiers, stylos, Padex, Markers, nattes

Outils : questionnement, observation, écoute, mémorisation, dessin, jeux (contes, danse)
(voir annexe extrait d'un conte)

Stratégies durant la collecte

- Visite de maisons
- Poser des questions à nos camarades de classe, nos parents, nos jeunes frères
- Mémorisation de certains propos
- Ecrire dans les cahiers en français ou en wolof

Étape 4. Identification des problèmes et classification

Les enfants chercheurs ont identifié les problèmes suivants tirés de la collecte

- La nuit les enfants ont peur de sortir les poteaux électriques ne s'allument pas
- Absence d'espace de jeux
- Mes petits enfants ont repris les cours tardivement
- Les parents n'ont les moyens de soigner leurs enfants
- Les enfants n'avaient pas de passage pour aller à l'école
- Ma sœur avait des boutons partout sur le corps, et elle ne pouvait pas aller à l'école
- Les petits enfants souffrent beaucoup, ils sont malades ; paludisme, gale, diarrhée
- Les enfants tombent dans les eaux de pluies et attrapent des maladies
- Les parents logés dans les écoles ou camps interdisent les enfants de jouer
- Absence de moyens pour évacuer les eaux de pluie
- Les maisons inondées abandonnées les gens versent des ordures, l'eau est verte c'est dangereux pour les enfants
- Nous n'avons pas de courant, on allume des bougies, les enfants pleuraient et ma grande est venue les récupérer

Étape 5 : Classification des problèmes selon leur poids (social, économique, politique)

Les enfants chercheurs ont classé les problèmes ci-dessus selon leur poids (économique, social, politique)

Economique	Politique	Social
• Les parents n'ont les moyens de soigner leurs enfants • Ma sœur avait des boutons partout sur le corps, et elle ne pouvait pas aller à l'école • Les petits enfants souffrent beaucoup, ils sont malades ; paludisme, gale, diarrhée • Absence de moyens pour évacuer les eaux de pluie • Nous n'avons pas de courant, on allume des bougies, les enfants	• La nuit les enfants ont peur de sortir les poteaux électriques ne s'allument pas • Absence d'espace de jeux • Mes petits enfants ont repris les cours tardivement • les enfants n'avaient pas de passage pour aller à l'école • Les parents logés dans les écoles ou camps interdisent les enfants de jouer	• Les enfants tombent dans les eaux de pluies et attrapent des maladies • Les maisons inondées abandonnées les gens versent des ordures, l'eau est verte, c'est dangereux pour les enfants

pleuraient et ma grande est venue les récupérer		
--	--	--

Etape 6 : Définition du problème principal

« **Les maisons inondées abandonnées** » a été retenue comme problème principal par les enfants

Problème Principal :

« Les maisons inondées abandonnées »

➤ **Recherche de variables/causes**

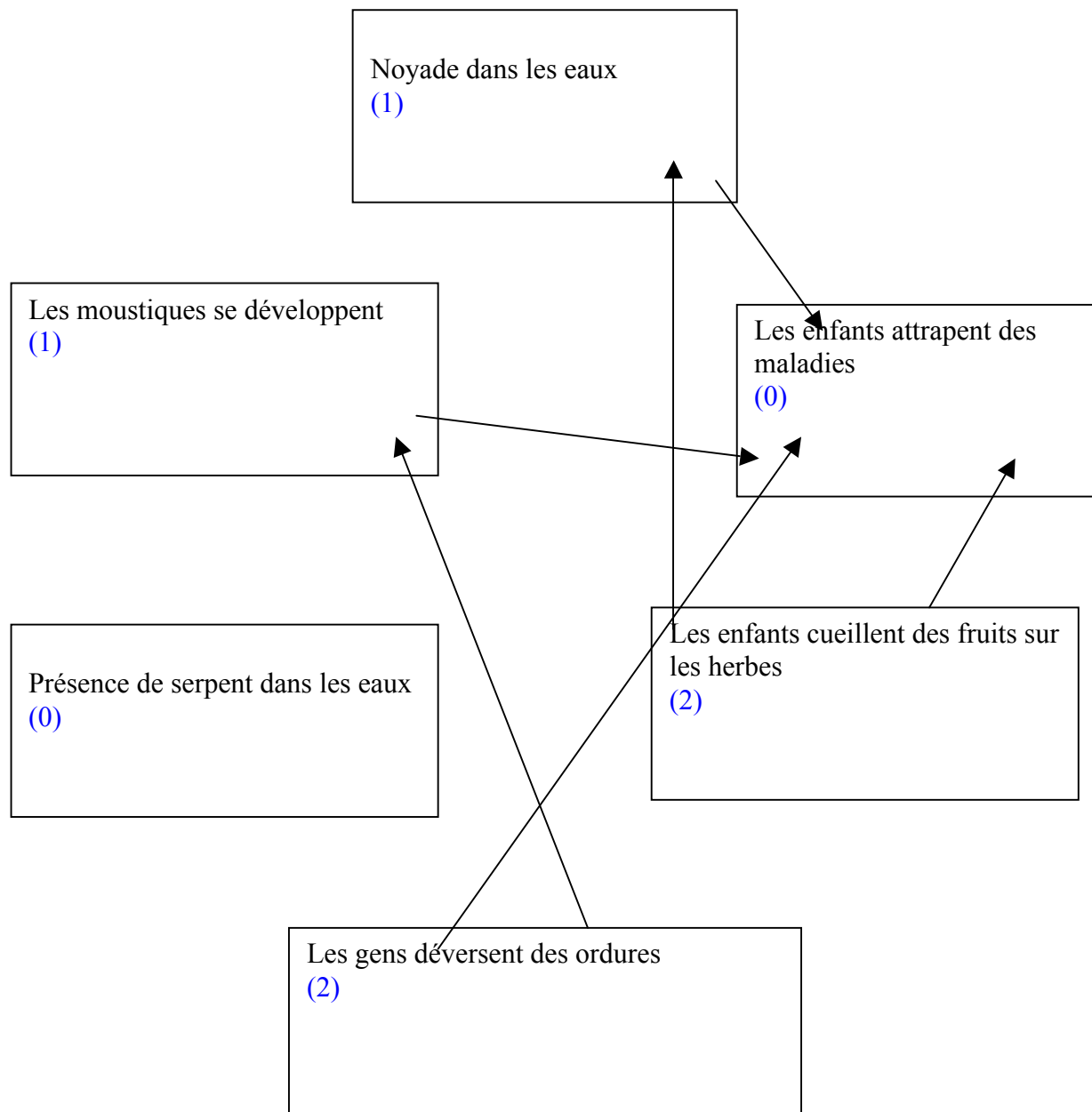
- Noyade dans les eaux
- Présence de serpent dans les eaux
- Les enfants cueillent des fruits sur les herbes
- Les gens déversent les ordures
- Les enfants attrapent des maladies
- Les moustiques se développent



Maisons inondées abandonnées à Thiaroye Kao2

Etape 7 : Analyse, mise en relation (mère enfant)

- Priorisation des variables
- Choix de la variable mère



- **Remarque** : la variable « les gens déversent des ordures » engendre 2 autres causes de même que la variable « les enfants cueillent des fruits sur les herbes »

Etape 8 : Formulation de l'action

Cause prédominante sur laquelle le groupe va agir : « **les gens déversent des ordures dans les maisons inondées abandonnées** »

Actions à mener :

- Sensibiliser les habitants du quartier
- Organiser une campagne de set-sal
- Plaidoyer auprès des autorités municipales (évacuation des eaux, assainissement des lieux)

Etape 9 : Restitution de la RAP à la communauté

Introduction

Après la RAP, les enfants chercheurs ont restitué les résultats de leur recherche le samedi 02 Avril 2011 à l'école Abdou Ndiaye situé à Thiaroye Kao 2 quartier Diègane Sène. Elle a vu la participation de 02 parents, 01 directeur d'école, 02 référents de la zone, 15 enfants chercheurs et le secrétaire exécutif de AJE.

Mot de bienvenue du représentant des enfants chercheurs Abou Bâ il a d'abord remercié AJE et les invités et a présenté le déroulement de la recherche de la collecte de données à la formulation de l'action à mener.

Dans son allocution, il a souligné que ces camarades ont trouvé le travail très intéressant, ils vivent dans les inondations chaque année mais ils ne se rendaient pas compte de tous les problèmes ressortis par la recherche.

Ils sont contents de faire la restitution des résultats de leur recherche effectuée durant deux semaines. Avant de passer la parole à l'animatrice de AJE, Il a demandé aux participants de se présenter.

Prenant la parole, l'animatrice a informé les participants sur les différents programmes d'AJE depuis 1998, le contexte du nouveau projet sur les inondations dont sa particularité est la protection de l'enfant sur les risques et impacts des inondations.

Elle est revenue sur le choix porté sur les enfants victimes des inondations et les personnes ressources qui ont aidé à réaliser ce travail.

I/ Restitution de la Recherche Action Participative

La restitution a démarré par une présentation sur padex de la RAP, à tour de rôle, les enfants : Mohamed Diallo, Maimouna Sarr, Fatou Kiné Sylla, Daba Dieng, Daouda Gaye et Abou Bâ ont fait la restitution aux participants sur les étapes suivantes :

- La collecte des données
- La cartographie de la zone

- Identification des problèmes
- La classification des problèmes
- Priorisation d'un problème « les maisons inondées abandonnées »
- Analyse du problème
- Formulation d'une action à mener

Après la restitution, le débat a été ouvert. Voici les réactions des participants :

Réactions des participants

René Sibomana : il a axé son intervention sur l'importance de la cartographie qui constitue les lunettes des enfants. Les enfants ont ressorti leur vécu et leurs connaissances sur les inondations. Nous sommes à quelques mois de la saison des pluies, et les gens oublient vite ce qui s'est passé l'année passée, les gens ont d'autres préoccupations et c'est le moment de préparer les inondations. La question est comment faire pour sensibiliser les adultes, les autorités sur les problèmes que vivent les enfants en période de pluies. Si un politicien vient il faut lui présenter votre travail et je sais qu'il sera surpris de ce que vous avez réalisé, chaque personne a ses compétences, l'enfant aussi en a, que tu sois élève, directeur ou chauffeur. Pour terminer il a remercié les enfants chercheurs, les parents et plus particulièrement le directeur de l'école qui nous a accueillis dans son école.

Mr Dame Fakha directeur de l'école Abdou Ndiaye :

Je félicite d'abord les enfants du travail excellent qu'ils viennent de réaliser, ils ont trouvé les mots des inondations, L'accompagnatrice a travaillé avec pédagogie : elle est partie des connaissances des enfants sur les inondations ensuite elle les a demandé d'aller interroger d'autres personnes tels que leurs parents, frères, camarades de classe. Ce qui m'a le plus frappé dans ce travail c'est la manière dont les enfants ont classé les problèmes et c'est la phase la plus importante. Les principaux responsables sont l'état et la société donc les enfants ont bien classé les problèmes identifiés et ils ont reçu une vraie formation.

Je regrette de ne pas faire participer mes élèves, j'encourage les enfants et faites en sorte qu'ils soient les vecteurs de transmission.

Daouda Gningue : référent de la zone et parent

Je remercie AJE et les enfants qui ont réalisé ce travail, ils ont reçu une bonne formation, j'ai participé à quelques séances de travail. J'ai vu qu'ils se sont engagés à défendre leurs propres problèmes liés aux inondations et c'est une bonne initiative. Ma collaboration avec AJE date de très longtemps, j'ai participé à plusieurs programmes mais celui des inondations est le plus important pour moi, l'année dernière AJE était la seule organisation qui nous a appuyé lors des inondations. Les deux quartiers ciblés pour faire la recherche sont presque une même zone c'est la route qui les sépare. Nous avons pris compte des résultats de la RAP et nous sommes prêts à les accompagner pour la réalisation de leurs projets.

Mbaye Gaye : parent et président association SOS Inondations Thiaroye Kao 2

Je félicite les enfants, je suis impressionné par le travail qu'ils ont réalisé, ils ont tout dit sur les inondations, je n'ai rien ajouté et remercie AJE qui a donné cette chance aux enfants. Nous vivons dans les inondations mais nous ne nous soucions même pas de tous ces problèmes identifiés par les enfants.

Mbéne Seck : parente

Les enfants sont très braves, le travail est bien fait je n'ai rien à ajouté ils ont tout ressorti concernant les inondations, nous remercions AJE car encadrer des enfants de milieux différents est difficile mais ils ont travaillé ensemble sans problème.

Babacar Maye : référent de la zone

Le travail des enfants est excellent, je me suis renforcé car ça fait très longtemps que je n'ai pas fait la RAP. Je félicite l'accompagnatrice, je ne savais pas que les enfants ont la capacité d'identifier leurs propres problèmes, les classer, les analyser et formuler des actions à mener à la fin, vraiment ils sont braves. En cas d'inondations les parents sont préoccupés par le pompage des eaux et l'évacuation ils ne soucient pas des enfants et ils sont les plus vulnérables, ils peuvent attraper facilement des maladies.

Fait le 26/03/2011 à Pikine
Par Fatou Kane : Accompagnatrice

ANNEXES

1/ Un conte raconté par Mohamet Diallo : enfant chercheur en classe de 5^{ème} secondaire

Sujet : je vous raconte un conte : le lièvre et la panthère

Un jour, « ségue » la panthère va trouver « Gaindé » le lion. Après vous je suis le plus fort, le plus riche, donnez-moi votre fille en mariage.

Je vais consulter ma fille réponds le roi. Revient demain

Le même jour arrive « leuk » le lièvre, il s'adresse au roi : Roi bien –aimé, je suis surpris, on dit partout que votre fille va devenir la femme et mon cheval.

Ton cheval ? Mais tu es fou ! Si ma fille le veut, elle épousera « ségue » la panthère.

Mais mon roi, « ségue » est mon cheval

Alors le roi ne sait plus que faire. Il appelle « ségue » et lui demande s'il est le cheval de leuk. « ségue » se met dans une grande colère, il va dans la maison de leuk. Il trouve notre ami couché.

Espèce de menteur, lève-toi ! Le roi te demande immédiatement, viens vite !

C'est impossible, « ségue », je suis malade. Je ne peux pas marcher. Si tu peux me mettre sur ton dos, peut-être que je pourrai marcher, lève –toi et monte sur mon dos, je vais t'emmener chez le roi pour que tu retires ton mensonge !

Alors, leuk grimpe sur le dos de « ségue » qui se met à courir jusque chez le roi. Là tout le monde les voit, alors le roi dit : c'est bien vrai ! « ségue », tu es le cheval de leuk. Va t'en je donne ma fille en mariage à leuk et non à cheval.

2/ HISTOIRE DES QUARTIERS RACONTES PAR LES ENFANTS

Le quartier de Médina Cayor(Sanou Dieng)

Le premier chef de quartier est feu Ibrahima Diop, après sa mort il est remplacé par son frère Mor Coumba Diop le père de l'actuel Maire de Yeumbeul Sud (Youssou Diop).

Avant sa mort le quartier s'appelait Médina, lorsqu'il est mort le quartier change de nom de Médina Cayor, les gens ont divisé le quartier en 2 parties, les uns ont nommé Sanou Dieng comme chef de quartier, les autres nomme Cheikh Ndao.

La commune de yeumbeul Nord et Sud a été crée en 1872 à la bataille de Damel Amary Ngoné Ndella Fall, il est combattu par Sérigne Ndakarou Dialy Ngoné Mbengue.

Après sa mort son fils Moussé Anta Diop est venu à Thiaroye Kao avec sa sœur Bineta Diop. Le premier Yeumbeul c'est Dialy Baka qui l'a fondé au « Gouye Tenda »actuellement c'est le quartier Marin.

Après une épidémie de peste a dévasté tout le quartier, Momar Kkary Diop est venu fonder le deuxième Yeumbeul en 1914, il est mort en 1943.

Compléments tirés chez le chef de quartier : Sanou Dieng visité par l'animatrice

Le premier chef de quartier était Ibrahima Diop1958, remplacé sept ans par son frère Mor Coumba Diop, le père de l'actuel maire de Yeumbeul Sud Youssou Diop. Il a régné plus de 30 ans, c'est après que je suis venu du Cayor, j'ai trouvé que des champs autour de ma maison et les lébous.

Depuis 1995 je suis le chef de quartier.

Compléments apportés par l'animatrice : recherche tirée de l'Internet

La commune d'arrondissement de Yeumbeul Sud est la réunion d'une partie de Thiaroye Kao et d'une partie de Yeumbeul ; deux village traditionnels lébous avec une forte organisation sociale, créé vers 1822.

Yeumbeul Sud présente une particularité, car elle conserve son cachet traditionnel avec l'existence de chefs coutumiers religieux, qui parfois intervient pour régler la vie sociale. Yeumbeul Sud présente une forte urbanisation caractérisée par des habitats spontanés et irréguliers, qui ne répondent pas normes de sécurité et d'hygiène.

Créée en 1996, à l'instar des autres communes d'arrondissement de la ville de Pikine(16), décret n°96-745 du 30 Avril 1996, la population est de 105000 habitants, 42% hommes et 68% de jeunes de moins de 25 ans. Sa superficie est de 4km².

La commune Yeumbeul Sud est le carrefour des autres communes d'arrondissement : Djeddah Thiaroye Kao, Diamaguène Sicap Mbaou, Thiaroye Gare et Wakhinane Nimzatt

Fait à Pikine le 26/03/2011

Par Fatou Kane : Facilitatrice R.A.P (Recherche Action Participative)